

Année record des ventes de vinyle : « Je me croirais presque dans *Retour vers le futur* »



©Khamal Tijani dans le rayon vinyle de la Fnac dont il est responsable, Axel Vaquero, 17/01/2022

En 2021 partout dans le monde, le vinyle a battu des records imbattus depuis 1991. Aux Etats-Unis la vente a même dépassé celle des CD. En France, le mouvement suit avec 4,5 millions de disques vinyles vendus au cours de l'année passée. Mais alors les niçois suivent-ils le mouvement ?

Le CD n'a désormais plus de quoi faire rougir le 33 tours. Les niçois l'ont bien compris. Khamal Tijani, est le disquaire de la Fnac de Nice. « Comme Obélix », il est tombé dans la musique lorsqu'il était petit et exerce son métier depuis maintenant plus de 30 ans. Au deuxième étage du magasin, posté derrière son comptoir d'accueil, il explique : « Il y a plus de 25 ans on nous a dit que le vinyle c'était terminé et maintenant regardez, je me croirais presque dans *Retour vers le futur* ». Il montre la pochette d'un album de Miles Davis. A 53 ans, le passionné se remémore : « Regardez ça, quand j'étais ado j'achetais cet album et aujourd'hui c'est encore des gens de 20 ans qui l'achètent. » Car oui, le vinyle revient en force même auprès des plus jeunes. Selon une étude du Syndicat national de l'édition phonographique (Snem), plus de 40% des amateurs de vinyle ont moins de 30 ans.

Un charme bien particulier

C'est le cas d'Athénaïs Herbaut, jeune étudiante niçoise de vingt ans et amatrice de la platine depuis sept ans. « J'ai toujours aimé les CD, les cassettes, les MP3 mais le tourne disque reste mon

support préféré. Le son est totalement différent et certains genres musicaux dégagent une ambiance plus plaisante sur vinyle que simplement sur portable », précise-t-elle. Ludovic Daugreilh, patron de « Hit Import », disquaire près de la place Masséna estime que ce qui fait le charme du vinyle ce sont les pochettes. « Une couverture de 33 tours c'est trois fois la taille d'un CD. Une collection, c'est un peu comme un musée, on peut les admirer parce que c'est esthétique. Pour les personnes qui s'intéressent vraiment à la musique on peut en apprendre beaucoup en lisant les détails de la production et de l'arrangement », explique-t-il en collant des étiquettes de prix sur ses nouvelles arrivées.

Alors que le dernier album d'Adele résonne dans les trois étages de la Fnac, Khamal Tijani estime que ce succès est dû à la qualité du son. « Le CD est compressé contrairement au vinyle, il fait un son plus métallique même s'il y en a qui sont très bien masterisés. Le 33 tours permet d'avoir des basses bien plus importantes ou d'amplifier des instruments qui sont plus discrets sur CD. On peut entendre des détails que l'on n'entend pas habituellement. Le tourne disque donne plus de profondeur aux albums », déclare-t-il devant son rayon « pop ».

Un plaisir qui fait mal au portefeuille

En France, les ventes de CD restent encore bien en tête par rapport au vinyle mais cela ne saurait tarder avant que la tendance ne s'inverse. Pourtant ce plaisir a un coût élevé. Comptez environ trente euros pour un album neuf et sorti récemment. Sur fond du dernier album de Dope Lemon, Ludovic Daugreilh s'agace : « Ces derniers temps les prix ont beaucoup augmenté. Il y a soit disant une pénurie de pétrole, les usines sont peu nombreuses pour une demande élevée, mais cela ne justifie en rien une hausse si forte des disques. Les producteurs ont bien compris que le vinyle allait être le prochain produit de luxe. Quand on sait qu'un CD, c'est moitié moins cher, ça fait réfléchir. »

Pour la jeune étudiante, le prix est effectivement un frein. « Forcément c'est un obstacle, mais personnellement ma collection est majoritairement composée de vinyles d'occasion que l'on trouve facilement en brocante ou chez les disquaires. Il y a toujours moyen d'enrichir sa collection donc au final j'y trouve mon compte », se rassure-t-elle. Malgré cela, le 33 tours ne freine pas son ascension. En France, ses ventes ont été multipliées par cinq depuis 2015. Il semble donc encore avoir de belles années devant lui.

Axel Vaquero